La jota aragonaise fait partie de moi inconditionnellement. Écouter, danser et chanter des jotas a été l'une des premières expériences culturelles de ma vie.

Carlos Saura

SYNOPSIS

Manuel de Falla, Carlos Núñez ou Sara Baras : autant de musiciens et danseurs qui continuent à faire vivre la Jota, cet art majeur de la culture espagnole, l'une des sources du flamenco.
Après *Tango* ou *Argentina*, Carlos Saura propose un nouveau voyage musical qui rend compte de sa richesse et de sa modernité.

FILMOGRAPHIE

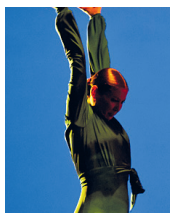
Lauréat de nombreux prix nationaux et internationaux et nommé à quatre reprises aux Oscars, Carlos Saura est l'un des réalisateurs espagnols les plus prestigieux. Tout au long de ses soixante années de carrière, il a tourné quelques-unes des œuvres-clés de l'histoire du cinéma espagnol. Parmi ses titres les plus connus : *Cria Cuervos* en 1976 (Prix Spécial du Jury, Festival de Cannes), *Peppermint Frappé* en 1968 (Ours d'Argent, Festival de Berlin), *Carmen* en 1983 et *Tango* en 1997 tous deux nommés aux Oscars. Sa série de films musicaux est considérée comme l'une des réalisations les plus importantes du cinéma contemporain. Avec *Beyond Flamenco (Jota)* il clôt un travail qui avait débuté avec *Sevillanas* en 1992 et qu'il avait poursuivi avec *Argentina* en 2015.

ARGENTINA (ZONDA) - 2015
FLAMENCO, FLAMENCO - 2010
DON GIOVANNI, NAISSANCE D'UN OPERA - 2009
FADOS - 2007
SALOME - 2002
CARMEN - 1983
PEPERMINT FRAPPE - 1968

DISTRIBUTION

Epicentre Films
Daniel Chabannes
55, rue de la mare 75020 Paris
01 43 49 03 03
info@epicentrefilms.com

ARTISTES



SARA BARAS

MIGUEL ANGEL BERNA

CAÑIZARES

ARA MALIKIAN

CARLOS NÚÑEZ

/BEYOND FLAMENCO

LA JOTA, UNE VRAIE TRADITION POPULAIRE

Il y a un demi-siècle dans un de ses sketches, le poète de l'absurde et jongleur de mots Raymond Devos égrenait quelques notes sur sa guitare en ne cessant de répéter : « la jota c'est ça ». Le public français pleurait de rire, mais n'en a pas appris davantage sur ce style musico-chorégraphique folklorique, né au nord de l'Espagne (Aragon, Navarre) probablement au XVIIIème siècle, voire au-delà, et répandu depuis longtemps dans tout le pays. Dans chaque province espagnole où la jota existe, elle est jouée, chantée et dansée de manière spécifique, et quand elle saute la frontière pour atterrir en Amérique latine ou aux Philippines, elle prend un visage encore plus particulier. Mais partout elle se conforme à une sorte de structure fondamentale traditionnelle.
Elle est avant tout une danse de couple (seul ou en groupe) au rythme ternaire, tantôt lente et solennelle, tantôt rapide jusqu'à très rapide dans sa phase finale, mais toujours sautillante, avec bras levés, tours et de temps en temps genoux l'un après l'autre en terre. Face à face, ou côte à côte, avec un jeu de pied vif, à la fois au sol (pointe et talon) et en l'air, l'homme et la femme, castagnettes en main et au son d'un orchestre à cordes avec chanteurs et souvent tambourins, s'approchent mais ne se touchent jamais, dans une sorte de séduction à distance. Les costumes (à dominante fréquemment rouge) restent eux aussi fidèles à la tradition, ballerines souples pour tout le monde, jupes amples pour les femmes, pantalons courts à fente pour les hommes qui portent parfois un chapeau noir mais le plus souvent un foulard noué autour de la tête, façon corsaire.

Quant aux textes chantés ils parcourent un large spectre (de la vie quotidienne urbaine et rurale aux relations amoureuses et à la religion) prenant la forme de quatrains de vers octosyllabiques dont le sens apparent est truffé de sous-entendus et d'allusions caustiques et même grivoises au fort parfum d'humour.
Un temps, la naissance de la jota est restée légendaire, mais la plupart des musicologues ont définitivement repoussé l'hypothèse, assez séduisante, de sa création au XIIème siècle qui serait due à un poète musicien, un troubadour arabe de Valence, nommé Aben Jot, écartant du même coup toute origine orientale directe. Mais, comme souvent dans la sphère musico-chorégraphique populaire mondiale, la certitude des origines n'existe pratiquement jamais. Ainsi certains pensent que la jota pourrait dériver de la passacaille (genre musical populaire dansé, d'origine espagnole), d'autres croient qu'en séjournant pendant l'invasion napoléonienne au début du XIXème siècle à Cadix, ses balbutiements auraient donné naissance aux *alegrías* et plus tard aux *fandanguillos* (petits *fandangos* de Huelva).
Très vivante encore aujourd'hui, la jota est d'abord une danse sociale qui s'exécute à l'occasion de fêtes profanes ou religieuses ou même lors de cérémonies funèbres. Elle est aussi une danse de scène, comme spectacle ou sujet de compétition, ou visible à l'écran, et parfois une musique entendue dans l'arène de la corrida.
Tout en restant fidèle à une certaine tradition, elle ne refuse pas de se faire bousculer par quelques chorégraphes et danseurs inventifs comme Miguel Angel Berna, le plus brillant de sa génération et celui qui a enfreint la loi en dansant seul. Quant à la jota musicale, elle n'a pas laissé indifférent le monde de la musique classique. Certains compositeurs s'en sont inspirés, d'autres en ont composé. Ce sont essentiellement en Espagne Manuel de Falla, Isaac Albéniz, Enrique Granados, Tomás Bretón, et hors de l'Espagne Mikhail Glinka, Franz Liszt, Emmanuel Chabrier, Camille Saint-Saëns, Jules Massenet, Maurice Ravel et Raoul Laparra (avec son opéra *La Jota*).

Jean-Louis Mingalon

QUELQUES INTERVENANTS

SARA BARAS

Danseuse espagnole de Flamenco, chorégraphe et directrice de sa propre compagnie de danse, Sara Baras commence sa formation artistique à Cadix dans l'école de Concha Baras, sa mère. Sara Baras a partagé la scène avec les plus grands et remporté de nombreux prix nationaux et internationaux. En 1998, elle monte sa propre compagnie et remporte un vif succès avec son spectacle *Sensaciones*, une lecture très personnelle des *Palos* (type de chants Flamenco) avec un corps de ballet exclusivement féminin. Dans son dernier opus *Voces*, pour treize interprètes et musiciens, la Baras a une fois de plus apporté la preuve de son talent mais aussi de sa capacité fascinante à aller au contact des gens, à chercher leur appui tout au long de la soirée, en vraie show woman, pour susciter la réponse qu'elle désire. Sara Baras se produira une nouvelle fois au théâtre des Champs-Elysées en décembre prochain.

MIGUEL ANGEL BERNA

Virtuose de la jota aragonaise, élégant et séducteur dans cette danse solitaire qui se situe à la frontière des danses populaires et de la musique traditionnelle, Miguel Angel Berna trace sa voie avec une danse moderne par essence. Ce soliste se saisit de la jota aragonaise, en absorbe l'essence pour restituer toute sa modernité dans des créations contemporaines.
Ses chorégraphies ne sont pas seulement des spectacles de danse, ce sont aussi des expériences musicales en hommage à la tradition et une tentative pour faire un pas en avant vers la jota du nouveau millénaire.
Il faut voir Miguel Angel Berna dans un solo inspiré de la jota et le voir jouer des castagnettes particulier, les tenant « avec le coeur », pour saisir toute la portée de l'élégance de ce danseur et de sa danse rénovatrice et anti-conventionnelle.

CAÑIZARES

Juan Manuel Cañizares est un guitariste et musicien de flamenco. En 1982, il remporte le « Premio Nacional de Guitarra » à Jerez de la Frontera, et se rapproche des musiciens de flamenco et de jazz tels que : Enrique Morente, Camarón de la Isla, María Pagés, Pepe de Lucía, Joan Manuel Serrat, Alejandro Sanz... En 1989, il collabore avec Paco de Lucía et pendant les 10 ans, il joue dans « Solo, Duo, Trio » et « Paco de Lucía Septet ».
En 2011, Cañizares est le premier guitariste de flamenco à être invité par l'Orchestre Philharmonique de Berlin à participer au concert européen au Teatro Real de Madrid, où il joue Concierto de Aranjuez avec l'Orchestre dirigé par Sir Simon Rattle.
Depuis 2003, Cañizares est professeur de guitare flamenco à l'école Supérieure de Musique en Catalogne.

CARLOS NÚÑEZ

Dans le monde entier, Carlos Núñez est considéré comme un musicien extraordinaire, l'un des plus sérieux et des plus brillants. A l'âge de huit ans, Carlos a choisi d'apprendre les secrets de la musique traditionnelle et de la gaita auprès des anciens maîtres. A douze ans, il a été invité à jouer en soliste, avec l'Orchestre Symphonique de Lorient, une composition de l'irlandais Shaun Davey. Ses brillantes études de flûte à bec au Conservatoire de Madrid lui ont valu la mention « cum laude » et le Prix Exceptionnel de Fin d'Etudes.
Son charisme, son énergie, son esprit pionnier l'ont rendu très populaire, lui qui repousse sans cesse les limites de ses instruments : la cornemuse galicienne –la gaita– et les flûtes. Ces albums, vendues à des millions d'exemplaires à travers le monde, ont clairement établi Carlos Núñez comme un artiste majeur de la world music internationale par sa capacité à effacer les frontières, à réunir des musiciens de pays et de styles différents et à créer une musique qui lui est propre, enracinée dans la tradition et pluriculturelle.

ARA MALIKIAN

Ara Malikian est un violoncelliste d'origine libanaise et arménienne qui a toujours eu cette volonté d'intégrer dans sa musique celle d'autres cultures comme celles du Moyen-Orient (arabe et juive), d'Europe centrale (gipsy et Klezmer), de l'Argentine (tango) et de l' Espagne (flamenco).
Il parvient à faire reconnaître son talent malgré la guerre civile libanaise. A 12 ans, il donne son premier concert et à 14, Hans Herbert, chef d'orchestre, obtient une bourse allemande pour que le jeune violoniste poursuive des études à l'école Hochschule für Musik und Theater de Hanovre. Puis il poursuit ses études à Londres à l'école Guildhall. En complément, il prend des cours auprès de professeurs de renommée internationale comme: Franco Gulli, Ruggiero Ricci, Ivry Gitlis, Herman Krebbers et de plusieurs membres de Alban Berg Quartet.
Le virtuose Ara Malikian reçoit en 1993 une distinction artistique du Ministère de la Culture Allemand. Il a joué dans les plus grandes salles de concert du monde et dans plus de quarante pays.

ÉPICENTRE FILMS PRÉSENTE

LE NOUVEAU CHEF D'ŒUVRE MUSICAL DU MAÎTRE ESPAGNOL

tiff. toronto international film festival®

SELECTION OFFICIELLE

UN FILM DE

CARLOS SAURA

BEYOND FLAMENCO (JOTA)

EPICENTRE FILMS PRÉSENTE BEYOND FLAMENCO (JOTA) UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR CARLOS SAURA EN COPRODUCTION AVEC TAD TELEFÓNICA STUDIOS TRESMONSTRUOS MEDIA ET TRESMONSTRUOS PRODUCCIONES

SARA BARAS | MIGUEL ÁNGEL BERNA | CARLOS NÚÑEZ | ARA MALIKIAN | CAÑIZARES

PRODUCTEURS LESLIE CALVO CARLOS SAURA MEDRANO GABRIEL ARIAS-SALGADO RUIZ-JIMENEZ AXEL KUSCHEVATZKY DIRECTEUR DE PRODUCTION LESLIE CALVO DIRECTEUR DE LA PHOTO PACO BELDA CHEF DÉCORATEUR CARLOS SAURA CONSTRUCTION DES DÉCORS CARLOS FERRER CHORÉGRAPHIE MIGUEL ÀNGEL BERNA INGÉNIEUR DU SON KIKE CRUZ JESUS ESPADA MONTEUR SAURA MEDRANO MUSIQUE ALBERTO ARTIGAS COSTUMES MANUELA ADAMO MAQUILLAGE ET COIFFURE ALICIA SÁNCHEZ MOYANO VENTES INTERNATIONALES LATIDO FILMS DISTRIBUTEUR EPICENTRE FILMS

movistar+ · 3raMonstruos Media · TRES MONSTRUOS · ARAGÓN TV · rtve · GOBIERNO DE ARAGÓN · Balay · Canon · HERALDO · iberCaja · GRANDES VINOS · a contracorriente films · SHERWOOD · LATIDO

TRANSFUGE · QUE TAL PARIS? · VOCABLE · mezzo · La Terrasse

www.epicentrefilms.com

bf_4pages.indd 2 15/12/16 16:09